

# De l'argile dans les veines de la famille des Solano

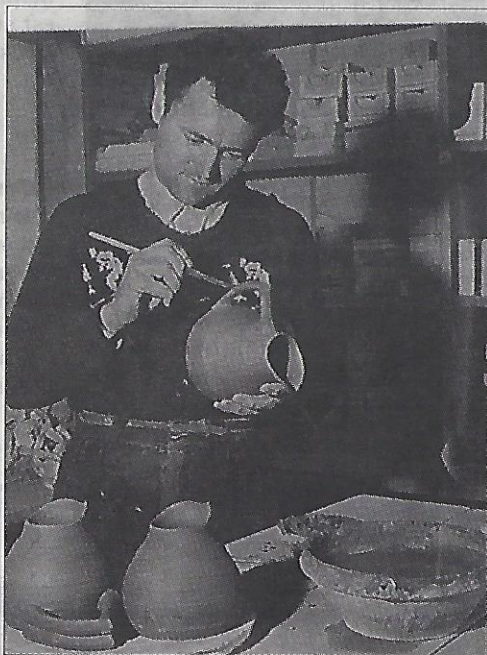
**En 1939, la famille républicaine des Solano doit quitter le Haut-Aragon pour la France. François Solano débarque en 1940 à Moutiers, à la rencontre d'une autre terre potière.**

Aussi calme et déterminé qu'espiègle, François Solano prend l'argile et la roule en ruban, un peu comme un bâton de réglisse, puis la goûte. Dans la région de Huesca, d'où il est originaire, en Haut-Aragon, on goûte la terre, qui fond dans la bouche, comme une pastille.

Né dans une terre de tradition potière, François Solano en a embrassé une autre en débarquant en Puisaye à La Bâtisse un jour de 1940, épousant Éliane, la fille de Louis Alexandre Cagnat, rejoignant la lignée d'une longue dynastie de potiers. Son fils Louis-Éric incarne la quinzisième génération.

## Un roman

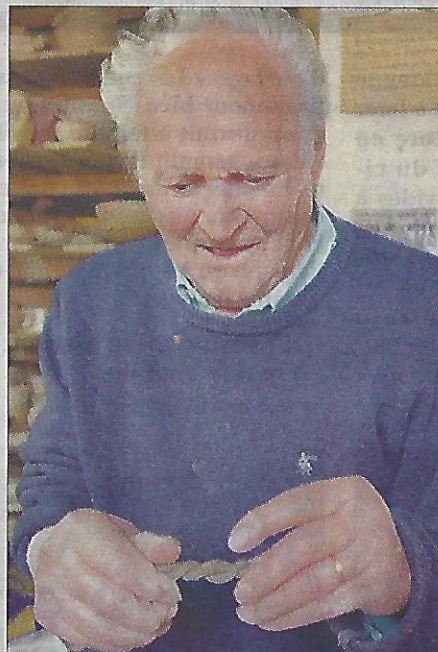
À 98 ans et demi, François Solano continue de fréquenter l'atelier de poterie de la Bâtisse de temps à autre, où Anne-Sophie Leroy, la céramiste,



**DE GAUCHE À DROITE.** François Solano en 1951. Cet été, il explique : « En Aragon, l'argile se goûte ». COLLECTION CAGNAT-SOLANO ET N-J. E.

lui demande parfois un avis. « Il n'a cessé de tourner qu'il y a 5 ou 6 ans seulement », dit tendrement Louis-Éric, tandis que son père, déterminé, se dirige vers le tour à bâton, le plus ancien de l'atelier qui en compte trois. « Le tour est fait de cinq bois différents, expli-

que-t-il. Le socle, le tronc qui supporte le tour, est en acacia, la roue en chêne massif. Et la tête du tour est en orme. Le tout repose sur un doigt une aiguille de buis. Là, vous avez la crapaudine, en grès émaillé à l'intérieur, qui vient reposer sur l'ergot de bois », montre



François Solano.

Un roman ne suffirait pas à conter la vie de François Solano, diplômé des Beaux-Arts de Barcelone. « Mon père a fait des décors de théâtre, de cinéma. Il a été peintre en lettres aussi », explique Louis-Éric. « Ah oui, dit François, souriant. Lors-

que je suis arrivé à Paris, j'ai fait des décors de théâtre. J'ai vu débiter Suzanne Flon. »

Réfugié républicain espagnol, résistant du maquis, François Solano, en épousant Éliane, s'est pris aussi de passion pour cette terre de Puisaye, et le four couché de la Bâtisse, inscrit aux Monuments historiques, construit en 1780. L'argile, l'hématite, l'ocre jaune, n'ont aucun secret pour la famille Cagnat-Solano. « L'argile coule dans leurs veines », résume Marcel Poulet, auteur et historien de la région.

## L'enfance de l'art

Implanté à Moutiers dont il devient maire pendant 30 ans, François Solano contribue au sauvetage de l'église et à la restauration de ses fresques. Son fils Louis-Éric a appris à tourner dès l'enfance. « Mais on m'a envoyé faire des études, raconte-t-il en souriant. J'ai étudié à l'IUT de Sceaux, où j'ai eu Jacques Attali et Lionel Jospin comme professeurs. Puis j'ai fait une

licence en droit. »

En 1985, Louis-Éric fonde Solargil sur le site. La société exporte ses ocres, ses pigments, ses outils, sous le label « Comptoir des Ocres » dans le monde entier, et possède des boutiques à Lagnes, près d'Avignon, Vallauris, Vendargues près de Montpellier. Sa fille, Sophie Émilie, a une boutique dans le XI<sup>e</sup> arrondissement où elle vend notamment des produits de Solargil. Et depuis 1998, Solargil exploite, sur 14 ha, la dernière carrière d'ocre de Bourgogne à Saint-Amand, la carrière des Beaux-Arts.

Aujourd'hui, c'est Alain Solano, fils de Louis-Éric et d'Éliane, qui dirige le site, où il a introduit, voici quelques années, l'activité de fabrication de fours à céramique. ■

Nicola Edge

nicola.edge@centrefrance.com

➔ **Visites.** La Bâtisse à Moutiers-en-Puisaye. Tél. 03.86.45.68.00. Site [www.poterie-batisse.com](http://www.poterie-batisse.com)

Ouvert toute l'année du mardi au samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Les dimanches d'été de 15 à 18 heures.